



PACIF a.s.b.l

Paysans Actifs Contre l'Ignorance et la Faim

B.P. 42 Uvira/Sud-Kivu (R.D. CONGO)

Tél. +243 997721839, +243 853794002, +243 853191051

E-mail : pacifcongo@gmail.com, urbanomwenyi@gmail.com

Siège Social : Uvira, République Démocratique du Congo

ONG d'appui aux Urgences et au Développement durable

Rapport d'évaluation des conséquences humanitaires des fortes pluies qui se sont abattues sur la ville et le territoire d'Uvira les nuits du 17 au 20 avril 2020

1. ANALYSE DU CONTEXTE

Contexte et justification de la mission d'évaluation sur la catastrophe dans les nuits entre les 17 au 20 Avril 2020 à Uvira

La mission des organisations humanitaire Internationale, Nationale et les agence de Nations Unies dont PACIF asbl, s'inscrit dans le cadre d'une évaluation rapide en rapport à la situation selon laquelle une pluie torrentielle accompagnée des vents violents qui se t'abattue sur Uvira avait causé des dégâts humains et matériels importants dans la Ville d'Uvira en particulier et le Territoire d'Uvira en général dans les nuits entre les 17 au 20 Avril 2020

Depuis janvier 2020, des fortes pluies s'abattent sur les Territoires d'Uvira et de Fizi. A Uvira, le pic a été observé entre le 13 et le 18 janvier causant d'énormes dégâts humains et matériel occasionnant la crue du lac Tanganyika et de la rivière Mulongwe. Ces pluies ont doublé d'intensité sur quatre nuits successives, entre le 17 au 20 avril 2020.

Selon un bilan des acteurs humanitaires et des autorités locales, on dénombre au moins 54 morts, 185 blessés et plusieurs personnes portées disparues à la suite de la crue de la rivière Mulongwe et Kavimvira à Uvira. Des milliers des maisons ont été détruites et d'autres emportées par les courants d'eau vers le Lac Tanganyika. Les autorités municipales et sanitaires (BCZ) estiment qu'environ 78.000 personnes sont directement affectées dans près d'une dizaine d'aires de santé et la plupart sont en pleine ville d'Uvira (Mulongwe, Kasenga Etat, Kasenga CEPAC, Rombe, Kavimvira, Kilomoni, Kala, et Tanganyika). D'après le Maire de la Ville, il y a un risque de rupture de fourniture d'eau à Uvira durant plusieurs semaines car le système de captage d'eau de la REGIDESO situé à Ndimba sur la rivière Mulongwe a été endommagé. Ceci pourrait entrainer la recrudescence des cas des maladies d'origine hydrique dont le choléra. Le Maire d'Uvira déclare que les autorités locales ont une très faible capacité pour répondre aux besoins urgents issus de cette catastrophe. Il plaide pour une contribution de chaque partenaire à répondre à cette catastrophe, chacun selon son mandat. Pour l'instant, l'accès à la nourriture, à l'eau potable, aux articles ménagers essentiels, aux abris, à la protection et aux soins de santé sont les besoins les plus urgents des populations sinistrées. Aucune assistance n'est encore disponible sur place. Cette catastrophe vient se superposer aux crues du lac Tanganyika, lesquelles avaient déjà affecté environ 1.800 ménages (entre mars et mi-avril) et ont également causé d'importants dégâts matériels sur le littoral. Les capacités de réponse sur place en santé sont aussi affectées avec le Centre de Santé de Mulongwe totalement inondé et hors service. La plupart des personnes affectées a pris d'assaut les écoles en guise de recherche d'abris. L'accès physique à Uvira à partir de Bukavu est aussi interrompu sur près de 90 kilomètres entre Uvira et Kamanyola.

D'où, les difficultés pour l'acheminement de l'aide d'urgence.



Sur l'avenue Kelehe dans la commune de Mulongwe les maisons et les personnes et biens emportés par la rivière Mulongwe

Par ailleurs, la Plaine de la Ruzizi, grenier d'Uvira et de Bukavu, n'a pas été épargnée par cette crise. Plusieurs centaines d'hectares des cultures vivrières y ont été détruits. Les crues soudaines, principalement de la rivière Mulongwe et des autres rivières comme Kalimabenge, Kamvimvira, Nyarumanga, Kala et le Lac Tanganyika ayant provoqué la destruction des maisons, matériels et occasionné un déplacement de population, résulteraient des faits suivants :

- Construction désordonnée sur des terrains marécageux par manque d'espace.
- Existence de nombreuses maisons construites en matériaux semi durables.
- Mauvaise canalisation des eaux des pluies.
- Canalisation défectueuse des eaux de pluies et destruction des canaux d'évacuation des eaux usées.
- Mauvaise gestion des déchets solides, jetés dans les canaux d'évacuation et dans la rivière Mulongwe ,Kalimabenge et Kavimvira réduisant le lit des rivières.
- Existence d'érosions régressives dans la ville.
- Forte pluviométrie.
- Coupe de bois sur les montagnes surplombant la ville.

RESUME DE LA MISSION

Depuis le 13 avril 2020, des pluies diluviennes se sont abattues sur le Territoire d'Uvira, occasionnant la crue du lac Tanganyika et de la rivière Mulongwe. Ces pluies ont doublé d'intensité sur quatre nuits successives, entre les 17 au 20 avril causant beaucoup des dégâts humains et matériels.



Toutes les maisons effacées et personnes et biens emportés par les eaux de la rivière Mulongwe vers le lac Tanganyika

Une évaluation rapide multisectorielle réalisée du 19 au 20 avril par les membres du comité de crise composé des autorités municipales et des acteurs humanitaires établit qu'au moins 10.898 maisons ont été entièrement détruites ou partiellement endommagées par les eaux et près de 70.000 personnes directement touchées par les inondations. Le bilan, encore très partiel établi au moins 54 morts, 185 blessés et 100 enfants séparés recueillis par une ONG nationale de protection.



La rivière Kavimvira n'a pas elle aussi épargnée les habitants du quartier Muranvya

Les personnes affectées ont trouvé refuge soit dans des familles d'accueil, soit dans des sites comme les écoles et les églises. En plus de 08 sites d'hébergement identifiés par les autorités municipales, les personnes affectées se sont installées aussi dans 21 autres sites spontanés pour faire un total de 29 sites d'hébergement. 18 % des personnes affectées, soit 12.565 personnes ont trouvé refuge sur les 29 sites répertoriés dans la ville d'Uvira et 92 % soit 57 200 personnes sont dans des familles d'accueil.

Les besoins les plus urgents sont :

1. Assistance alimentaire urgente et appui en soutien aux moyens d'existence de la population affectée et la population hôte
2. Assurer un accès gratuit aux soins de santé primaire aux personnes affectées
3. Assistance en articles ménagers essentiels et abri
4. Distribution d'eau dans les sites d'hébergement, installation des points de chloration ; appui à la REGIDESO pour la réhabilitation du réseau de distribution d'eau potable.
5. Appui psychosocial aux personnes affectées, PEC des enfants séparés et non accompagnés, PEC des PBS
6. Relocalisation des personnes affectées des écoles vers des zones plus stables et appropriées
7. Réhabilitation des écoles été centre de santé écroulées, distributions des kits scolaires aux élèves à la reprise des cours, aménager d'autres sites d'hébergement pour libérer les écoles occupées.
8. Création des déviations au niveau des ponts Sange, Runingu et Kala afin de rétablir le trafic entre Uvira et Bukavu

STATUT DES POPULATIONS VIVANT DANS LA ZONE TOUCHEE

Uvira est une ville de moins de 50 km² coincée entre le Lac Tanganyika et la Chaîne de Mitumba qui connaît une augmentation exponentielle de sa population. Elle compte environ 280 000 habitants (soit une très forte densité de 5.600 hab./km²). Cette population est répartie dans trois Communes à savoir : Kalundu, Mulongwe et Kavimvira. On y trouve également environ 37 000 personnes déplacées internes qui ont fui en 2019 différents conflits intercommunautaires dans les Moyens et Hauts Plateaux d'Uvira, Fizi et Itombwe. La ville héberge également 997 réfugiés Burundais. Les personnes déplacées internes ainsi que les réfugiés burundais ont été aussi affectés par la présente catastrophe naturelle. La ville est quasiment circonscrite à la Zone de Santé d'Uvira qui fait souvent face à des épisodes d'épidémies de Choléra et de Rougeole. Plus de 130 cas de choléra ont été enregistrés au cours du premier trimestre 2020 avec un cumul de 1 129 cas entre janvier 2019 et avril 2020. La soudaine survenue des inondations dans la ville d'Uvira risque de compliquer la lutte contre la pandémie de COVID-19, bien que la ville n'ait pas encore été atteinte. La promiscuité, conséquence des bousculades lors des opérations de sauvetage et aussi sur des sites d'accueil constituent potentiellement des facteurs susceptibles de favoriser la propagation du COVID-19. Avant d'être affectée par les inondations, la ville d'Uvira avait déjà amorcé de se préparer contre le COVID-19 par la mise en place d'un comité multisectoriel de lutte chapeauté par le Maire de la ville et qui englobe plusieurs commissions. Le comité a déjà élaboré son plan de réponse de 3,34 millions \$ et identifié des sites de quarantaine et des structures sanitaires pour prendre en charge des éventuels cas qui pourraient être déclarés dans la ville. La sensibilisation se poursuit. Depuis janvier 2020, le Territoire d'Uvira enregistre de fortes pluies qui ont occasionné la destruction de plusieurs centaines de maisons et plusieurs hectares de cultures potagères. Un rapport d'évaluation publié mi-avril par un acteur humanitaire locale (ONG CEDIER) faisait état de 1 783 ménages affectés par la montée des eaux du lac Tanganyika et de ses affluents avant la forte pluie dans les nuits entre les 17 au 20 avril. Ces personnes, doublement affectées, n'ont pas encore bénéficié d'aucune assistance.

PORTEE DE LA CRISE ET PROFIL HUMANITAIRE

PROTECTION DES POPULATIONS

L'évaluation rapide conduite du 19 au 20 avril 2020 dans les trois Communes de la Ville d'Uvira (Mulongwe, Kamvimvira et Kalundu) a révélé d'énormes dégâts humains et matériels. Selon le Médecin Chef de Zone de Santé d'Uvira, dans son rapport préliminaire du dimanche 20 avril, 54 personnes ont perdu la vie, 185 blessés ont été référés dans les différentes structures sanitaires de la ville et 100 enfants séparés de leurs familles ont été recueillis par l'ONG POPOLI-FRATELLI. Des milliers des familles ont perdu leurs habitations et d'autres leurs articles ménagers essentiels ainsi que leurs stocks des vivres. Les élèves ont perdu leurs fournitures scolaires.



Sur l'avenue Mulongwe toute les maisons et personnes emportées par les eaux de la rivière Mulongwe ou l'avenue est effacée.

Cette situation impacte négativement sur la vie de la population et plus de la crise sanitaire du COVID-19. Les commerçants de la ville également ont totalement perdu leurs marchandises et vivres dans leurs dépôts. Pendant que les habitants de la Ville d'Uvira observaient des mesures barrières afin de mitiger la propagation et contamination du Coronavirus, cette catastrophe est venue tout bouleverser. Dans une promiscuité totale, les personnes affectées par cette catastrophe ont oublié toutes les mesures de prévention au COVID-19, pour sauver premièrement leur vie. La crise du coronavirus n'est pas seulement lourde de conséquences sur le plan sanitaire et économique. Elle précipite aussi des nombreuses personnes, qui vivaient déjà auparavant juste au niveau du minimum vital, dans une situation de grande détresse des inondations de ces nuits entre les 17 au 20 Avril. Notre population d'Uvira est dans le désespoir de la vie et beaucoup de familles ont besoin d'une aide pour la survie.

Statistiques des ménages ayant perdu soit totalement, soit partiellement leurs Maisons

Commune	Quartier	Maisons totalement détruites	Maisons partiellement détruites	Total
Mulongwe	Rombe I	275	11	286
	Rombe II	687	26	713
	Mulongwe	106	32	138
	Kasenga	1309	153	1462
	Kakombe	2201	44	2245

Total Mulongwe		4578	266	4844
Kavimvira	Kavimvira	766	674	1140
	Muranvya	1781	122	1903
	Kilomoni	682	96	778
Total Kavimvira		3229	892	3820
Kalundu	Kilibula	68	14	82
	Kabinduka	82	17	99
	Songo	108	43	151
Total Kalundu		258	74	332
Total général		8.065	1.902	10.898

Les évaluations ont montré que 10.898 maisons d'habitations ont été détruites, dont 8.065 détruites totalement et 1.902 partiellement (murs effondrés ou une partie de la toiture enlevée). Toutefois avec la poursuite de la pluie qui continue à s'abattre sur la ville le nombre des maisons en voie d'écroulement est énorme et pourras être plus que celle évaluée ce jour.

- D'après les informateurs clés, dont le Maire de la ville, en situation normale dans les quartiers affectés et qui sont les quartiers les plus populaires, une maison abrite entre 2 et 5 ménages. En considérant une moyenne de 2,5 ménages par maison, *on a 13 953 ménages affectés (soit 69 765 personnes)* qui sont sans abris dans la ville d'Uvira.

- Les personnes affectées se sont déplacées, les unes vers les familles d'accueil et les autres vers les sites spontanés comme les écoles et les églises. En plus de 08 sites d'hébergement identifiés par les autorités municipales (EP Kasenga, EP Kitundu, EP Action-Kusaidia, EP Adidja, EP Herbert, EP St-Pierre, Institut Technique d'Uvira, Institut Conforti), les personnes affectées se sont installées aussi dans 21 autres sites spontanés pour faire un total de 29 sites d'hébergement. 18 % des personnes affectées, soit 12.565 personnes ont trouvé refuge sur les 29 sites répertoriés dans la ville d'Uvira et 92 % soit 57 200 personnes sont des familles d'accueil.

BESOINS SECTORIELS

2.1. Abri et Articles Ménagers Essentiels

Dans cette catastrophe, la Commune de Mulongwe a été la plus touchée par le débordement de la rivière Mulongwe, suivie de la Commune de Kavimvira par le débordement de la rivière Kavimvira et du ruisseau Kala et du petit lac Nyangara et enfin la Commune de Kalundu a été touché par le débordement de la rivière Kalimabenge qui n'a pas fait des dégâts. Les habitations le long du littoral du Lac Tanganyika dans les Quartier Nyamianda, Kimanga, Kilomoni ont été aussi touchées. Plusieurs maisons érigées sur les deux rives de la rivière Mulongwe du côté de son confluent avec le Lac et quartier Kasenga ont été totalement emportées dans le Lac. D'aucun soupçonneraient que ces maisons, dont le nombre n'est pas encore connu, auraient coulé avec certains de leurs occupants. Les sinistrés ont fait des mouvements vers des familles d'accueil et d'autres dans des sites d'hébergement. Les familles d'accueil étant débordées, d'autres sinistrés se sont orientés vers les écoles. Le Dimanche 19 avril, les autorités ont pris la décision d'installer les personnes sans-abris dans 8 écoles de la ville à savoir : EP Kasenga, Institut Technique d'Uvira, EP Kitundu, Institut Conforti, EP Action Kusaidia, EP Adidja, EP Herbert et EP St Pierre. En plus de 8 écoles ou les rescapés des inondations ont été installés le 19 avril, 23 autres sites ont été localisés dans la ville d'Uvira où la population vit à la merci de l'humanité.

Les équipes d'évaluation ont constaté qu'au total 3 communes ont été touchées notamment :

- Mulongwe : 4 Quartiers, 31 avenues et 4 844 maisons détruites ;
- Kavimvira : 1 Quartier, 15 avenues et 3.820 maisons détruites ;
- Kalundu : 3 Quartiers, 5 avenues, 232 maisons en briques à dobes détruites par la pluie.

- En plus des maisons d'habitations, des dépôts de vivres et autres articles de premier nécessités ont été écroulé et emportés ; d'innombrables bien des valeurs (véhicules, unités de production, maisons, commerces, etc.) ont été engloutis dans des sables de plus au moins cinq mètre d'hauteur.

Action à intervenir sur AME

Amélioration immédiate des conditions de vie dans les sites spontanés et les familles d'accueil à travers une assistance en AME aux personnes affectées (Distribution directe ou *cash*).

Action à intervenir sur ABRIS

Distribution de Kit ABRIS aux personnes sinistrées (Distribution directe ou CASH ; Construction des abris pour les plus vulnérables)

Plaidoyer pour un nouveau lotissement.

Sécurité Alimentaire

Les ménages affectés n'ont pas eu le temps de sauver leurs stocks de nourriture ni certains de leurs moyens de subsistance. La disponibilité des vivres dans la Ville d'Uvira bien entendu en baisse depuis la fermeture des frontières et la limitation des mouvements dus au COVID-19, va être fortement impactée par la destruction de plusieurs dépôts et magasins contenant des stocks des vivres des commerçants et des femmes vendeuses de produits alimentaires.

- Environ 98 % des ménages affectés ont perdu leurs stocks de nourriture
- Les informations recueillies auprès des informateurs clés en provenance de la plaine font état de la destruction de plusieurs dizaines d'hectares des cultures vivrières notamment dans les villages de Kawizi, Kiliba, Runingu, Biriba, Sange, Luberizi, Luvungi et Kamanyola qui est le grenier d'Uvira et Bukavu. L'analyse du calendrier culturelle indique que la saison B 2020 est ratée pour ces ménages et que la soudure sera très rude. Ces ménages pourront donc pratiquer des stratégies d'adaptation sévère pour pouvoir arriver à la prochaine saison A 2021. Il faut noter que tous les facteurs concourent à indiquer que la disponibilité sur les marchés locaux sera faible dans les prochaines semaines et influencer à la hausse les prix face à un faible pouvoir d'achat de la population. Cette situation va conduire les ménages à l'insécurité alimentaire sévère si rien n'est fait pour venir en aide. Ces événements ne font qu'empirer une situation déjà dégradée par les mesures encours de confinement des villes et pays frontaliers.

Action à intervenir sur la sécurité alimentaire

- Distribution des vivres/cash
- Evaluation rapide dans le littoral dans les groupements de Kalungwe, Makobola, la Plaine de la Ruzizi et dans le Territoire de Fizi
- Distribution des semences maraîchères et outils aratoires
- Curage des canaux d'irrigation

- Evaluation approfondie dans les territoires d'Uvira et Fizi
- Distribution des intrants agricoles
- Vivres pour la protection des semences vivrières
- Sensibilisation/formation des bénéficiaires sur les techniques agricoles
- Relance des Activités Génératrices des Revenu

Protection

Parmi les personnes affectées par les inondations dans la ville d'Uvira, on a identifié 106 ménages de réfugiés Burundais et Rwandais, également de déplacés internes. Près de 70.000 personnes affectées sont installées soit dans les familles d'accueil, soit dans les 21 sites de regroupement dans la ville d'Uvira repartis dans les quartiers de Mulongwe, Kasenga, Kavimvira, Muranvya et Kalundu. Ces différentes personnes affectées sont exposées au risque de :

- Exposition aux cas de GBV due à la promiscuité (les hommes, les femmes et les enfants passent nuit dans les mêmes salles), à l'obscurité dans la plupart des sites et à l'utilisation des mêmes latrines par les hommes et les femmes
- Séparations familiales, Traumatisme grave pour certains enfants ayant perdu leurs parents et chefs de famille ayant perdu leur famille, tous les enfants avec sa femme et ces biens
- Perte de leurs différents documents : pièces d'identité, documents parcellaires, titres académiques et scolaires et autres documents de valeurs.
- Conflits fonciers /délimitations parcellaires.
- Prochaines inondations

Partant du cycle des inondations de 20 à 30 ans, et abordant les questions relatives à la délocalisation des sites d'hébergement avant la reprise des activités scolaires, les évaluateurs ont noté des avis partagés de la population affectée. Certains ménages approuvent et souhaitent rapidement cette délocalisation tandis que d'autres s'y opposent. La plupart de la population de la ville d'Uvira vit de l'économie informelle et ne souhaite pas s'éloigner du centre des négoce.

Les membres du Cluster Protection ont noté le souhait des populations affectées quant à une meilleure coordination de toutes les interventions humanitaires en leur faveur, une transparence et une redévabilité des Agences et Mission des Nations Unies, des ONG tant Internationales que Nationales, de la Société Civile et du Gouvernement.

Protection de l'enfant :

40 % de la population sinistrée est constituée des enfants. Pendant la catastrophe, l'ONG POPOLI-FRATELLI a identifié et recueilli 100 enfants séparés dont 48 sont déjà réunifiés et les 52 qui ont été placés dans les familles d'accueil transitoires plus les 7 ENAs identifiés ont urgemment besoin d'une assistance. En cette période du COVID-19 où les écoles sont fermées rendant les enfants oisifs et exposés aux risques de :

- Intégration dans des groupes "de malfaiteurs " ou des voleurs dans les quartiers,
- Délinquance juvénile ;
- Cas de mariage forcé et grossesses précoces pour les jeunes filles

- Travaux forcés : Utilisation des enfants comme main d'œuvre dans les travaux lourds, pour transporter les bagages, ou la fabrication des briques, ...
- Non déclaration des enfants dans les délais requis par la loi ;
- Manque d'habits,
- Exposition à des intempéries/Maladie,
- Promiscuité/Non-respect de dignité et intimité pour les jeunes filles
- Les enfants partagent mêmes dortoirs avec les adultes
- Séparations familiale, disparitions,
- Perte de tous les objets scolaires/Scolarité et classique.

VBG et PBS (Personnes avec besoin spécifique)

La population sinistrée est constituée de 40% des enfants et 30% des femmes (y compris les femmes enceintes et allaitantes) et des personnes avec besoin spécifique (PBS) et 30% des hommes.

Risque de Protection :

- Exposition au traumatisme (7 cas répertoriés pour avoir perdu leurs maris),
- Présence des Personnes à besoins spécifiques,
- Promiscuité dans les sites et familles d'accueil
- Exposition aux infections
- Non-respect de dignité et intimité pour les femmes/Kit de dignité
- Malades chroniques sans aucune prise en charge, des vieillards, des personnes vivant avec handicaps,
- Présence des femmes enceintes au dernier trimestre et prêtes à accoucher.

Les besoins urgents et à court terme de :

- Monitoring Protection
- Appui psychosocial aux personnes sinistrées
- Mise en place des mécanismes de protection communautaire
- Distribution de Kit dignité (pour les femmes et filles en âge de procréation)
- Prise en charge des ENA/ES
- Prise en charge de PBS (femmes enceintes, allaitantes, vieillards, Personnes vivant handicap
- Délocalisation des sinistrés
- Besoin d'éclairage dans les 17 sites de regroupement
- Coexistence Pacifique.

Eau, Hygiène et Assainissement

- Depuis la nuit du 17 avril, la fourniture en eau potable a été interrompue sur toute l'étendue de la ville d'Uvira à la suite de la destruction totale du système de captage d'eau à Ndimba et sur le tuyau principal d'alimentation. L'évaluation technique est en cours pour déterminer les vrais besoins de la réhabilitation du système de captage d'eau qui prendra plusieurs mois et nécessitera des gros moyens. D'après le Cluster Wash, la REGIDESO promet de partager le lundi 27 avril une fiche technique reprenant un devis des travaux prioritaires pouvant permettre une fourniture provisoire d'eau en attendant la réhabilitation totale de tout le système de captage.
- Toutes les avenues connaissent les mêmes problèmes d'eau : les robinets ont été démolis et ceux qui sont en bon état ne sont pas alimentés
- Les sinistrés utilisent l'eau de pluie, du lac Tanganyika et de rivière sans aucun traitement
- 21 sites spontanés d'hébergement existent dans la commune de Mulongwe et 4 dans celle de Kavimvira ne disposant d'aucun dispositif d'eau ni d'assainissement
- Au moins 1 456 latrines endommagées et emportés par les eaux de pluie

Action à intervenir Eau, Hygiène et Assainissement

- Mise en place de station de traitement de l'eau en urgence
- Installation des sites de chloration
- Distribution des produits de traitement de l'eau
- Distribution de kits NFI
- Renforcement de sensibilisation sur la promotion des règles d'hygiène.
- Renforcer la sensibilisation sur les mesures d'hygiène (lutte contre le choléra et le COVID 19)
- Creusage des trous pour la gestion des ordures ménagères
- Réhabilitation ou constriction des latrines dans les lieux d'hébergement
- Sensibilisation sur la promotion des règles d'hygiène
- Installation des poubelles dans la zone
- Positionnement des kits de contingence
- Promotion sur les produits de traitement de l'eau
- Promotion des latrines familiales (Constriction et distribution de dallâtes)
- Curage des caniveaux d'évacuation des eaux
- Constriction ou réhabilitation des sources d'eau
- Constriction des canaux d'évacuation des eaux
- Constriction d'une mure de protection des installations de la REGIDESO

Santé/Nutrition

Commentaires :

- Des cas de paludisme, la malnutrition, les diarrhées y compris le Cholera sont les premières causes de consultations dans cette Zone sinistrée.
- La ZS reste endémique de Choléra.

Compte tenu de l'absence de l'eau potable depuis dix jours dans la ville (sites d'hébergement sinistrés y compris), insuffisance des latrines, promiscuité, pollution des eaux du lac et des rivières, le risque d'une **éclosion d'une épidémie de choléra est inévitable**.

Les Causes de consultation pour les sinistrés au cours de la même période.

Au cours de la période du 20 au 25 avril (première semaine post catastrophe), 350 sinistrés ont consultés les structures de santé visitées. Les pathologies pour lesquelles ils ont consulté sont les suivantes :

- Blessés /Traumatisme: 185 cas dont 2 cas de traumatisme grave et 47 décès,
- Paludisme : = 65 Cas et 0 décès
- Diarrhée Simple : 18 cas et 0 Décès
- IRA : = 14 cas et 1 décès survenu au CSR Rombe d'un enfant de 2 mois
- Les autres cas sont surtout les infections génitales chez les femmes; Avortement spontanés; HTA, dermatoses;

NB :

- Les femmes visiblement enceintes représentent 2% dans les sites visités et se plaignent des infections urogénitales, les personnes avec handicap représentent : 0,2%, les personnes de 3eme âge représentent 2%
- Le CS Mulongwe a été complètement inondé, détruite emporté par les eaux et inaccessible. Il a été délocalisé dans une maison prise en location sur l'avenue du 24 Novembre à Mulongwe. Ayant perdu tous les équipements, et matériels médicaux et non médicaux (Lits d'accouchement, Pèse enfants, toises, etc.) ; médicaments et autres consommables ainsi que les outils de gestion.

Accès aux de santé des sinistrés:

Bon nombre des sinistrés n'ont pas d'informations sur la gratuité des soins et les structures sanitaires qui offrent les soins aux sinistrés dans cette ZS; Certains partenaires appuient déjà les premiers soins (AAP/Unicef)

Le tarif appliqué dans les structures sanitaires est le suivant :

- Consultation Externe varie de 5\$ à 8\$
- Accouchement eutocique : 10\$ à 15\$
- Observation : 35\$/épisode maladie
- Hospitalisation : 60\$ à 100\$
- Césarienne : 80\$ à 100\$

3. Partenaires d'appui dans la ZS d'Uvira :

Cette ZS est appuyée par 2 partenaires de développement dont le GIZ/PASS, PROSANI USAID (applique le mode de recouvrement de 30% pour les centres de santé et 50% pour les Hôpitaux),

et un partenaire d'urgence dont l'ONG ADRA appuie les soins gratuits à la riposte cholera mais dont le projet en cours prend fin le 15 mai 2020.

Compte tenu des risques élevés d'éclosion d'une épidémie de Cholera à grande échelle dans la ZS d'Uvira, il y a lieu de faire un plaidoyer pour la mobilisation d'un financement pour la prévention et riposte contre le choléra et le COVID-19.

4. Besoins identifiés en santé sont :

- Accès aux soins de santé primaires des sinistrés (Appuis aux structures sanitaires, Réhabilitation/construction / Équipement des structures sanitaires endommagées vaccination des enfants
- Besoins en Kits trauma dans les 2 Hôpitaux (Kits Orthopédiques)
- Renforcement de la prévention et réponse à l'épidémie de Choléra y compris la vaccination contre le choléra dans la ZS
- Renforcement de la Surveillance épidémiologique et la détection précoce des épidémies dans les AS affectées
- Accompagnement et prise en charge psycho sociales des sinistrés
- Prévention contre le paludisme des sinistrés (distribution MIILDA)
- Renforcement des mesures de prévention contre COVID-19
- Renforcer la Santé de reproduction d'urgence
- Distribution des Kits de dignité.

Recommandations

Appuyer les 17 structures en médicaments et matériels médicaux pour la prise en charge gratuite des sinistrés (SSP, Vaccination de routine ...)

Rendre opérationnel le CS Mulongwe : médicaments et matériels médicaux, location d'un bâtiment et/ou la construction d'un bâtiment après délocalisation

Doter le CS Mulongwe en matériel pour organiser la vaccination de routine (glacière, outils de gestion et rapportage, Boîtes isotherme, etc.)

Renforcer la sensibilisation, la détection et orientation des malades vers les CS appuyés

Renforcer la prévention et la prise en charge des Cas de Choléra dans la ZS

Organiser la vaccination contre le choléra dans la ZS d'Uvira

Mettre en place les mesures de prévention contre le Covid-19 (PCI Clinique et Communautaire, communication)

Renforcer la surveillance épidémiologique contre le Covid -19 dans la ZS, surtout dans les sites d'hébergement

Distribuer les kits de dignité aux femmes dans les sites d'hébergements et mettre en place les activités de santé de la reproduction en Urgence

Doter les structures secondaires des Kits de prise en charge des traumatismes graves (Orthopédiques).

Organiser un screening nutritionnel dans les sites

Sensibilisation par rapport à l'ANJE en urgence

Education

- 07 écoles écroulées : EP Okovu, CS Pacifique, CS Watanga, CS La Référence, CS Oyono, Institut La Réforme, Institut Namuhindura.
- 13 écoles sont devenues les centres d'hébergement des personnes affectées par la crise. Il s'agit de EP Kasenga, EP Kakombe, CS Péniel, CS Herbare, Institut Olive, Institut Kitundu, ITAV, Institut Bakhita, Collège Bitakwira ; EP Tanganyika, Institut Notre Dame Aux Larmes, Institut Conforti, CS Caridd.
- Les élèves ont perdu leurs kits scolaires dans les inondations.
- L'installation des personnes sinistrées dans des écoles posera à la longue des sérieux problèmes comme la destruction du mobilier scolaire, le refus de libérer les écoles à la reprise prochaine des cours, l'insalubrité liée à la mauvaise gestion des déchets solides par les sinistrés et à la mauvaise utilisation des latrines.

Action à intervenir sur l'éducation

- Envisager la distribution des kits scolaires,
- La distribution des kits enseignants et pédagogiques,
- Construction des salles temporelles au cas où il y aura la réouverture, - Préparer les sites d'hébergement pour les personnes affectées par la crise pour permettre l'accès aux élèves
- Mettre en place des points focaux (comités) hygiène et santé dans les sites (écoles) d'hébergement pour faire la prévention des maladies d'origine hydriques ;
- Dotation des écoles touchées en bancs, tableaux noirs.
- Réhabilitation des infrastructures scolaires touchées par la crise endommagée par les déplacées,
- Renforcement des capacités des enseignants sur le premier secours psychosocial et réduction des risques et catastrophes en milieu scolaire
- Mise en place des plans des améliorations des écoles (*schools implementation plan*) ;
- Sensibilisation sur le Covid-19 en milieux scolaires,
- Plaidoyer auprès des autorités locales pour libérer les écoles occupées par les sinistrées ;
 - Délocalisation des écoles dans des sites présentant des hauts risques,
- Construction des salles de classes répondant aux normes,

ACCES HUMANITAIRE

L'accès physique à Uvira à partir de Bukavu est aussi interrompu sur près de 90 kilomètre entre Uvira et Bukavu, sur le tronçon Uvira Centre- Kamanyola. Ce qui risque de poser des difficultés pour l'acheminement de l'aide d'urgence.

A partir de Bukavu, selon le Cluster Logistique, l'Office de Route a dépêché les engins pour créer les déviations au niveau des rivières Sange et Runingu afin de donner accès à Uvira. Par ailleurs,

compte tenu de la fermeture des frontières liées au contexte COVID-19 et sur un plaidoyer du CRIO et du Cluster Logistique, les autorités provinciales sont engagées dans la négociation du couloir humanitaire passant par le Rwanda et le Burundi pour faire arriver l'assistance à Uvira. Un premier convoi des véhicules des agences est arrivé à Uvira le jeudi 23 avril.

RECOMMANDATIONS

Niveau Local

Conduire rapidement des ERM dans la Plaine de la Ruzizi et dans le Territoire de Fizi également affectés par les inondations

Elaborer et mettre régulièrement à jour un tableau de suivi des différentes interventions en réponse aux inondations dans le Sud-Sud

Niveau provincial

Assurer une bonne coordination de la réponse afin d'éviter les duplications des interventions Identifier les GAPS restant après le positionnement actuel des différents acteurs Identifier les GAPS restant après le positionnement actuel des différents acteurs Identifier les GAPS restant après le positionnement actuel des différents acteurs

Finaliser le plan de réponse et faire un plaidoyer pour une mobilisation des ressources additionnelles afin de couvrir les GAPS

Coordination avec les acteurs du relèvement pour mettre en place un plan de réponse post-inondation

Niveau National, humanitaires et aux hommes de bonne volonté

Mobiliser des ressources financières pour une réponse multisectorielle urgente aux sinistrés des fortes pluies à Uvira

Renforcement des capacités de la communauté affectée à travers le programme de réduction et préparation aux risques des désastres

Capacités d'intervention au niveau de l'Organisation PACIF asbl

Conformément à l'Arrêté n° 402/010/CAB/CIRCO/MAIRE-UV/M.82/2020 du 17 Avril 2020 portant mise en place du Comité de crise humanitaire sur le désastre et catastrophe naturelle, inondation de pluie diluvienne et vent violent du 17 Avril 2020 à l'agglomération d'Uvira ville portant notre organisation PACIF comme membre de la commission psycho-social, profitant de l'occasion de l'évaluation nous fournissons la première photo de l'événement dans ce rapport dont demandons l'intervention de tout un chacun.

Très limitées à son niveau, l'ONG PACIF, ayant une présence physique dans la ville d'Uvira en particulier et le territoire d'Uvira en général n'a pas des capacités nécessaires pour une réponse urgente à la crise, voilà pourquoi PACIF fait recours à ces partenaires pour une intervention urgente. Compte tenu de l'ampleur de la situation, seule le Gouvernement, les hommes de bonne volonté, les bailleurs de fonds et les agences des nations unies pourront intervenir à ce stade car les dégâts humains et matériels sont énormes et incalculables, nous sollicitons à tous ceux, qui

peuvent venir en aide à ces populations sinistrées qui ont perdu leurs membres de famille et leurs biens. ***Avec votre intervention en faveur de cette population sinistrée d'Uvira, vous exprimez votre solidarité.***

Fait à Uvira, le 27 Avril 2020

Pour PACIF asbl,

Patrice MIHIGO RWANDIKA

Coordinateur